

Causeries historiques

— o —

QUELQUES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ÉTATS-UNIS

CONVERSION DE LA FAMILLE BARBER

(Suite.)

Madame Barber nous dit, dans ses *mémoires*, qu'elle adressa à cette époque, le 9 août 1816, sa première prière à la Sainte Vierge. C'était à l'occasion de la naissance de sa dernière enfant, la petite Joséphine. Cette bonne Mère l'assista tellement que madame Barber écrivit dans ses *notes* que cette naissance avait été miraculeuse. L'enfant fut baptisée à la résidence privée du R. P. Fenwick, le 24 décembre 1816. (1)

C'est à ce moment que commença pour M. Barber la série d'épreuves et de sacrifices incroyables auxquels Dieu voulut soumettre la foi nouvelle qu'il voulait embrasser : véritable martyre qui fit en même temps éclater, à l'égard de cette famille de prédestinés, l'inépuisable charité du révérend Père Benoît-Joseph Fenwick, le futur évêque de Boston.

La conduite du célèbre Jésuite, en cette circonstance, est au-dessus de tout éloge, et doit servir de modèle à nous tous catholiques, vis-à-vis de nos frères séparés qui reviennent à la vraie foi.

Comme nous l'avons vu, le séjour de Fairfield ne pouvait plus convenir à M. Barber ; il lui fallut abandonner son heureuse demeure et sa position honorable de président d'académie, pour commencer une vie nouvelle et absolument inconnue.

Après avoir cherché dans de ferventes prières la lumière qui devait guider ses pas, M. Barber revint à New-York, et, à la suite de plusieurs visites au Très Saint Sacrement, il fit enfin sa profession de foi en présence du Rév. P. Fenwick. Aussitôt il retourna à Fairfield, emportant avec lui la paix et la sérénité d'âme, qui, depuis si longtemps, l'avaient abandonné. Mais alors il se trouva en face des déboires et des déceptions qui, généralement, par une permission de Dieu, attendent les nouveaux convertis au début de leur retour à la

(1) Ursulines des Trois-Rivières, *verbatim*, p. 302. Voir aussi de Goësbriand.